

Bilan de la protection de notre patrimoine naturel: les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux méritent des félicitations.

Ottawa, 19 juillet 2008 – Publié en cette Journée des parcs du Canada, le bilan de la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP) sur l'état de la protection de notre patrimoine naturel montre des signes encourageants. En effet, les divers niveaux de gouvernements canadiens se méritent des félicitations de la part de la SNAP quant à la progression du pays pour la conservation de plusieurs parcs et zones sauvages.

Cependant, la SNAP met en garde les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux quant aux pressions, entre autres, de l'industrie minière et forestière qui exploitent les ressources naturelles de plusieurs secteurs en attente d'une protection légale.

De nouveaux parcs tant sur terre et sur mer

En avril 2008, le gouvernement fédéral a promis un nouveau parc national pour protéger les eaux supérieures de la rivière Nahanni Sud, une zone essentielle pour la survie des caribous des bois et du grizzli dans cette région des Territoires du Nord-Ouest. De plus, en août dernier, Ottawa s'est engagé à procéder à un agrandissement important de l'actuelle réserve de parc national Nahanni, territoire décerné patrimoine mondial de l'UNESCO en 1978.

Au total, le gouvernement a permis la protection de près de 140000 km² de terres publiques dans les Territoires du Nord-Ouest sur une base intérimaire au cours de la dernière année, tandis que des plans ont été mis en place pour la création de nouveaux ou l'agrandissement de parcs.

Des grands progrès ont été accomplis pour protéger des étendues d'eau douce et marines. En octobre, le gouvernement fédéral et celui de l'Ontario se sont entendus sur la création de la plus grande zone protégée d'eau douce dans le monde en déclarant aire marine nationale de conservation la région du lac Supérieur.

De plus, une nouvelle aire de marine de conservation a été annoncée en avril et a garanti la protection du mont sous-marin Bowie, situé dans les eaux côtières de la Colombie-Britannique. Il aura fallu dix ans au gouvernement canadien et à la nation Haïda pour élaborer le plan de protection de cet oasis océanique en eau profonde, un site marin unique qui se distingue par sa grande richesse écologique.

Parmi les réalisations d'autres provinces, les gouvernements néo-écossais et québécois se sont engagés à atteindre certains objectifs d'aires protégées sur leur territoire, soit 12% et 8% respectivement. La rivière Dumoine, l'un des derniers cours d'eau sans barrage au sud du Québec, a, quant à elle, été protégée de près de 1500 km².

Le Manitoba a quant à lui entamé la protection d'un rare lac de calcaire dont l'une des particularités est de changer de couleur lorsque la température augmente (elle passe de la couleur turquoise à un bleu laiteux).

L'industrie menace encore nos parcs nationaux

En dépit de plusieurs grandes réalisations, le bilan de la SNAP met en garde tous les niveaux de gouvernements canadiens contre les pressions du développement industriel sur la nature et les parcs du pays.

Par exemple, le parc Algonquin, un joyau de l'Ontario, a encore sur son territoire 5000 km de chemins forestiers. Ce véritable réseau routier en milieu naturel est plus vaste que la ville de Toronto elle-même et la province n'a toujours pas tenu ses promesses d'y réduire l'exploitation forestière.

Au Québec, une partie du territoire du parc du Mont Orford a été retirée du parc en 2006 pour être vendu à une entreprise privée de développement mobilier. Bien que la province ait annulé la vente par la suite, les terrains n'ont pas toujours été restitués au parc pour enfin être protégés. Cependant, suivant leur promesse de doubler la superficie du parc, un premier 55 km² de terre privée a été acheté ce printemps pour fin d'agrandissement.

Une autre préoccupation soulevée dans le bilan de la SNAP est l'immobilisme du gouvernement canadien à procéder à la conservation de ses zones côtières. Ottawa a promis un réseau d'aires marines nationales de conservation sur ses trois côtes et des Grands Lacs d'ici 2012 et si le rythme n'est pas accéléré, le gouvernement aura du mal à honorer cet engagement.

«Le Canada est béni des dieux avec son littoral qui est le plus long sur la planète et parce qu'il détient 20% des ressources mondiales en eau douce», explique Sabine Jessen, directrice du programme marin de la SNAP. « Jusqu'à présent, nous avons seulement réussi à protéger une petite portion de ce patrimoine inestimable, soit moins d'un 1 %. Nous devons faire mieux ».

Des écosystèmes rares à risque, y compris notre «parc jurassique»

La SNAP est grandement préoccupée par l'absence de protection de nombre de nos milieux sauvages et qui, chaque jour, subissent des dommages irréversibles.

Par exemple, de rares monticules d'éponges de verre datant de la période jurassique se retrouvent sur les récifs spongieux des eaux côtières de la Colombie-Britannique. Cependant, les filets de pêche des chalutiers ont détruit de nombreuses sections des récifs, nous privant ainsi de reliques spectaculaires et irremplaçables.

Dans l'Okanagan, un exceptionnel écosystème désertique peuplé de cactus et d'armoise vit sous la menace constante du développement industriel et de l'agriculture.

«Des richesses sauvages telles que les éponges de verre d'Hectate qui couvrent les récifs et la vallée de l'Okanagan peuvent tout simplement pas attendre», explique Anne

Levesque, directeur exécutif national de la SNAP. *«Ce sont des lieux tels qu'ils méritent d'être protégés - avant qu'ils ne disparaissent à jamais.»*

Le Canada a la possibilité d'être un leader mondial

Moins de 10% du paysage canadien et moins de 1% de nos eaux sont protégés du développement industriel, que ce soit sous la forme de parcs nationaux ou d'autres modèles de zones de conservation.

« Près de 20% de la nature sauvage mondiale se situent à l'intérieur des frontières canadiennes. Nous avons devant nous la plus grande occasion, à l'échelle planétaire, de protéger nos écosystèmes intacts », précise Anne Lévesque, directrice générale de la SNAP au Canada.

«La Journée des parcs du Canada nous permet de célébrer notre fierté de nos richesses naturelles et de s'engager à faire en sorte qu'elles seront toujours là pour les générations à venir», ajoute la directrice générale de la SNAP.

Dans chaque province et territoire, la SNAP collabore avec d'autres organisations, les Premières Nations et les divers niveaux gouvernementaux à créer davantage d'aires protégées afin de conserver notre extraordinaire patrimoine naturel.

-30-

Pour information:
Ellen Adelberg
Directrice des communications
SNAP/CPAWS national
Tél : 613 560-7226 poste 234

Sophie Paradis,
Coordonnatrice des communications
SNAP Section Québec
Tél: 514 278-7627 poste 221

ANGLAIS :
NEWS RELEASE

July 18, 2008

**Praise for federal, provincial and territorial government protection
of parks amid fears of development pressure**

Ottawa - Canada's federal and provincial governments deserve credit for "an extraordinary year" of progress in protecting the country's parks and wilderness areas, says a review by CPAWS, the Canadian Parks and Wilderness Society.

But the review warns that pressures from mining, forestry and other activities threaten both established parks and areas that are still awaiting protection.

The review, **Taking Stock of Canada's Progress on Parks and Protected Areas**, comes out the day before the country's celebration of Canada Parks Day, Saturday, July 19th.

New parks on land and sea

In April 2008 the federal government promised a new national park to protect the headwaters of the South Nahanni River, an area that is critical for Boreal woodland caribou and grizzly bear. Also the government last August committed to a massive expansion of the existing Nahanni National Park Reserve, a UNESCO World Heritage Site.

In total, the government has protected nearly 140,000 km² of land in the Northwest Territories on an interim basis within the past year while final plans are put in place for new or expanded wilderness parks.

Progress was made to protect threatened marine and freshwater environments. In October, the federal and provincial governments agreed to establish the Lake Superior National Marine Conservation Area to create the largest freshwater protected area in the world.

A new conservation area announced in April guarantees protection for the Bowie Seamount, a rare underwater mountain in BC coastal waters. It took ten years for the government of Canada and the Haida Nation to work out the plan.

Among provincial achievements, Manitoba moved to protect a rare limestone lake that changes colour from clear to turquoise to milky blue as the temperature rises.

The Nova Scotia and Quebec governments committed to conserve more land, 12% and 8%, respectively, including the area containing southern Quebec's last free-flowing river – the Dumoine.

Development threatens established parks

Despite achievements such as these, the review warns that development pressures put the country's parks and wilderness at risk.

For instance, Algonquin Park, the jewel of Ontario's park system, still has 5,000 km of logging roads. The park's road system is longer than the city of Toronto's and the province has not made good on promises to curtail logging.

In Quebec's Mont Orford Park, land was removed from the park in 2006 for sale to a private development firm. Although the province has cancelled the sale, the land has not yet been reinstated for conservation.

Especially worrisome is the slow pace of extending protection for coastal areas. Canada promised a network of National Marine Conservation Areas on the three coastlines and Great Lakes by 2012 and will have trouble honouring that commitment.

“Canada is blessed with the longest coastline in the world and 20% of the world’s freshwater,” says Sabine Jessen, CPAWS Marine Program Director. “So far we have only managed to protect a small fraction of this priceless heritage. We have to do better.”

Rare ecosystems including Canada’s own “Jurassic Park” at risk

Another concern is that many sensitive environments that lack protection are suffering irreversible damage. Help may come too late.

For instance, in coastal waters near BC, there are rare mounds of glass sponge reefs, spectacular relics from the Jurassic Period. But before they were banned, fishing nets from trawlers destroyed many sections of the reefs.

In the Okanagan, an unusual desert eco-system of sagebrush and cactus is under threat of development and agriculture.

“Wilderness areas like the Hectate Glass Sponge Reefs and the Okanagan simply cannot wait,” explains Anne Levesque, National Executive Director of CPAWS. “These are such special places that they deserve to be protected – before they are lost forever.”

Canada has opportunity to be world leader

In total, less than 10% of Canada’s landscape and less than 1% of our waters are protected within parks and other forms of conservation areas from industrial development.

“With nearly 20% of the world’s remaining wilderness within our borders, we have one of the most significant opportunities on the planet to conserve the world’s last intact ecosystems,” adds Levesque.

“Canada Parks Day offers us an opportunity to take pride in our natural riches, and to commit to ensuring that they will be here for generations to come.

In every province and territory, CPAWS is working with other organizations, First Nations and governments to create more protected areas that will conserve our extraordinary wilderness heritage.